

La Baroque un patrimoine

*Sainte Apolline d'Alexandrie
et ses tenailles
à la main pour soigner
les maux de dents (XVII^e).*



Une part de notre imaginaire s'est développée face aux malheurs des temps, des guerres et des maladies. On invoquait les Saints dont le catalogue s'était enrichi au contact des croisés revenus d'Orient.

Dans l'église de Phaffans et la chapelle d'Eguenigue, des statues et des tableaux

*Saint Roch et
son chien,
face à la peste
(XVII^e).*



anciens peuvent retenir notre attention.

Une part de notre imaginaire s'est aussi développée dans le courant de la réforme catholique et face à l'austérité protestante, du temps des Hasbourg, puis de Mazarin.

Rien ne le dit mieux que les sculptures d'anges si nombreuses dans l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Phaffans.

Les anges ne sont ici ni messagers, ni musiciens-choristes. Ce sont des enfants ou pré-ados curieux ou distraits, joueurs, petits serviteurs malicieux...

L'art baroque, développé au XVII^e siècle est chez nous plus rude et plus

« populaire » que par exemple

à Arlesheim (près de Bâle).

La gloire, oui... mais à la fois dans l'abondance et la naïveté.

C'est cela notre baroque !

*Sainte Catherine
d'Alexandrie et la roue
de son supplice...
elle est invoquée
par les filles à
marier ou
par les
prisonniers
(XVII^e).*



*Sainte
Marguerite
d'Antioche
et son dragon
pour soigner
les maux de
reins, la cécité
et favoriser les
accouchements
(XVII^e).*



*Saint Antoine
le Grand,
et son cochon,
invoqué
pour
la guérison
de diverses
maladies (XVII^e).*



1858



*Saint Blaise,
patron des meuniers
qu'on prie pour
guérir des maux
de gorge et
pour protéger
les animaux (XVIII^e).*



La Baroque un imaginaire ancien

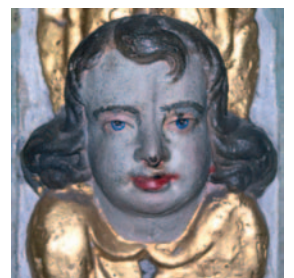
Voici Marie d'à côté
de tissu de mer vêtue
et de douleur apaisée.
A l'office un angelot
et son compagnon joufflu
servent demoiselle lune
qui se veut mol escabeau
de cette ascension dorée



Yeux écarquillés, que voit
toute cette gent ailée ?
essayant une couronne
sur princesse aux pieds chaussés.
La lune a goût de banane,
les ailerons en bourgeonnent,



cela goûte bien le bois,
le pain brisé d'un profane
qui fou d'absence bougonne
et casse coque de croix :
le fruit en sera à table
et nous en dirons la fable.



(Rétable du XVII^e siècle)



La Baroque un imaginaire récent

D'un siècle à l'autre la création artistique se nourrit différemment de gloire et de glèbe.

de l'art baroque (XVII^e siècle) ... aux tentatives du XX^e siècle.



*Peintre Carlo Limido :
« Couronnement
de la Vierge » – 1934.
Certains habitants
de la Baroque
ont servi de
modèles.*